

TABLE RAISONNÉE
DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE PREMIER VOLUME.

N. B. Les chiffres sont les numéros des pages. Ce signe (-) indique qu'il faut prendre le numéro qui suit.

- ALEXANDRE (*Empereur de Russie*). Son affection pour Eugène au congrès de Vienne. A tout dirigé contre Napoléon en 1815. - Causes de son animosité. - Se regarde comme joué par le mariage de Napoléon avec Marie-Louise, et ne l'était pas, 408.
- ANGLAIS. Affluence des Anglais dans le rade de Torbay, 69. Acclamations à la vue de l'Empereur à Plymouth, 76. Leurs conversations à bord du Northumberland avec les captifs. - Leur surprise de voir Napoléon si différent de ce qu'ils le croyaient, 231. Débarquement des Anglais en Egypte, 292.
- ARABE. Conversation d'un jeune Arabe avec Napoléon, 280.
- ARMÉES. L'Empereur ne croyait point aux armées innombrables des Carthaginois et des Perses. - Croyait à celles de Gengis-Kan et de Tamerlan, 374.
- ARRAS (*Evêque d'*). Anecdotes caractéristiques, 343.
- ASPIRANS. S'offrent à Rochefort pour être les matelots des chaloupes qui auraient conduit l'Empereur en Amérique, 48-64.
- ASPIRANS ANGLAIS (*Midshipman*). Leur respect pour l'Empereur. Mot naïf de l'un d'eux, 159.
- ATLAS HISTORIQUE DE LE SAGE. L'Empereur ne le connaît bien qu'à bord du Northumberland. - S'en sert souvent. - Son opinion, 134.
- AUBRY (*Directeur du comité de la guerre*). Se fait général d'artillerie. - Retire ce grade à Napoléon. - Querelle à ce sujet. - Anecdotes, 210.
- AUGEREAU (*Maréchal, duc de Castiglione*). Son portrait par Napoléon, etc., 373-422.
- BALCOMBE (*Propriétaire de Briars à Sainte-Hélène*). Loue un pavillon pour loger l'Empereur, etc., 315. Sa famille, 319.
- BAPTÈME DE LA LIGNE. Cérémonie au passage de la Ligne. - Galanterie de l'Amiral envers les captifs, 248.
- BECKER (*Général*). Reçoit l'ordre du gouvernement provisoire de surveiller et de garder l'Empereur. - Sa conduite honorable, 34.
- BERTHIER (*Maréchal, prince de Neufchâtel et de Wagram*). A la tête de la faction des amoureux en Egypte. - Son

- caractère. - Ne voulait pas aller en Egypte. - Obtient de retourner en France. - Ne peut s'y résoudre. - Son culte envers ses amours, 271. Voulait que le jeune Visconti eût gagné la bataille de Marengo. - L'Empereur lui a donné plus de 40 millions, 272. Sa conduite en 1814, son talent, 422.
- BERTRAND (*Grand-Maréchal*). Suit l'Empereur à Sainte-Hélène, 100. Fait la campagne d'Egypte. - Son étonnement des manœuvres de Napoléon à Aboukir, 288.
- BERTRAND (*Madame*). Son désespoir en apprenant la déportation de l'Empereur. - Elle veut se jeter à la mer, 85.
- BLACAS (*De*). Papiers trouvés dans ses appartemens par l'Empereur au 20 mars, 336.
- BONAPARTE (*Charles, père de l'Empereur*). Son portrait, 146. Député de la noblesse corse à Paris. - Fait donner raison à M. de Marboeuf sur M. de Narbonne, prince de l'intérêt des Marboeuf pour le jeune Napoléon, et de son envoi à l'école de Brienne, 148. Son mariage, 153. Sa mort à Montpellier, 149. Napoléon se refuse à lui ériger un monument. - Louis le fait transporter à Saint-Leu, 150.
- BONAPARTE (*Luétitia, mère de Napoléon*). Sa beauté, 150. Durant sa grossesse de Napoléon, partage en amazone les périls de son mari. - Son grand caractère dans la guerre de l'indépendance, 153.
- BONAPARTE (*Lucien, Archevêque - Diacre, grand-oncle de Napoléon*). Lui sert de second père. Anecdotes, 150.
- BOULAY DE LA MEURTHE (*Conseiller d'Etat*). Sa réponse à Pouché, 30. Paroles honorables de l'Empereur à son égard, 352.
- BRIARS (*Ronces*). L'Empereur y fait sa demeure en attendant que Longwood soit prêt, 314. Sa description, 318. Sa cascade, 440.
- BRIENNE (*Archevêque de Sens*). Se donne la mort à la manière des Anciens, pour éviter l'échafaud, 164.
- BRUMAIRE. Anecdotes sur le 18 brumaire. - Espérance de l'émigration sur cette journée, 342.
- CAFARELLY (*Général*). Raillerie des soldats en Egypte, 273. Son attachement pour Napoléon. - Sa mort, 285.
- CAMBACÉRÈS (*Archevêque-Chancelier, duc de Parme*). Son opinion sur la fin de Robespierre, 431.
- CANON. Un de ceux du Northumberland est appelé canon de l'Empereur, 136.
- CARTEAUX (*Général*). Commande le siège de Toulon, 188. Ses ridicules - Son incapacité. - Son plan d'attaque, 191.
- CHAMBRE DES REPRÉSENTANS. Son président vient supplier l'Empereur de sauver la France en abdiquant. - Le remercie de son dévouement, 28. Proclame Napoléon II, 32.
- CLAUSEL (*Général*). Commandant l'armée de Bordeaux, 65.
- COCKBURN (*Amiral, commandant le Northumberland*).

Vient à bord du Bellerophon, 96. Visite les effets de l'Empereur, 104. Recoit l'Empereur à son bord, 105. Appareille pour Sainte-Hélène, 106. Prend chaque jour plus d'intérêt à son captif, 186. Sa galanterie envers les Français, lors du baptême de la Ligne, 248. Mouille à Sainte-Hélène, 309. Débarque l'Empereur, 312.

COLOMBIER (Madame du). Sa prédilection pour le jeune Napoléon, arrivant en garnison à Valence, à sa sortie de l'École Militaire de Paris. Agrémens qu'elle lui procure dans la société. - Dit qu'ils avaient pu influer sur sa destinée, 173.

CONSEIL D'ÉTAT. Comment composé. - Ses attributions, 352. Expulsion de Portalis, 359. Dissolution du Corps Législatif, en 1813, 362.

CORPS LÉGISLATIF. Sa dissolution en 1813, 362. Question donnée à trois Conseillers d'Etat, pour sa suppression en l'an XII, 365.

CROISIÈRE ANGLAISE A des intelligences sur nos côtes, 55.

DECRÈS (Duc, ministre de la marine). Ses instructions aux frégates de Rochefort, qui devaient transporter Napoléon en Amérique, 32. - Récit caractéristique de sa visite au jeune général de l'armée d'Italie, lors de son passage à Toulon, allant prendre le commandement, 216.

DEFERMONT (Conseiller d'Etat). Paroles honorables de l'Empereur à son égard, 352.

DESAIX (Général). Son portrait. - Périt à Marengo. - L'Empereur le disait un homme supérieur. - L'aimait infiniment. - Comptait qu'il eût été son lieutenant de confiance dans le reste de sa carrière, 297.

DOSMÉNIL (Général). Anecdote à Saint-Jean-d'Acree. - Perdit une jambe à Moscou. - Son obstination à défendre le château de Vincennes en 1814. - Gaité de sa réponse aux sommations des Russes, 285.

DROMADAIRES. Service que Napoléon en tira en Egypte, 278.

DUGOMMIER (Général). Est décidé par Napoléon à attaquer Toulon, 198. Son admiration pour ce jeune officier. - Témoignage qu'il en donne. - Veut l'avoir à l'armée des Pyrénées orientales. - Y en parle sans cesse, 200. - Souvent reconnaissant de Napoléon dans ses dernières dispositions, 193.

DUROC (Duc de Frioul, Grand-Maréchal). Son commencement auprès de Napoléon qui l'a tant aimé, 205.

EGYPTE. Expédition des Français, 268. Esprit de l'armée. - Son mécontentement. - Ses murmures, 270. Sa constante belle conduite vis-à-vis de l'ennemi, 271. Railleries des soldats, 273. Réputation de l'armée française, 286. Pertes de l'armée française pendant la campagne, 288. - Serait restée infailliblement aux français si Kléber eût vécu. - Menou seul a pu la perdre, 291.

EMIGRATION. Ce qu'elle pensait du 18 brumaire et du Consulat, 342.

EUGÈNE BEAUHARNAIS. Employé dans la négociation du mariage de Marie-Louise, 395. A couru la chance de plusieurs couronnes. - Fut l'objet de beaucoup de propositions brillantes, après les désastres de 1814. - Son immortelle réponse, 405. L'Empereur Alexandre veut lui procurer la souveraineté de Gènes, 406. L'Autriche veut le faire arrêter lors du débarquement de Cannes, 407.

FAUBOURG SAINT-GERMAIN. Les triomphes de l'Empereur l'avaient endormi. - Ses revers le réveillent, 419. - Idées de l'Empereur à son sujet, 421.

FERDINAND VII (Roi d'Espagne). Sollicite une femme des mains de Napoléon. - Lui demande mademoiselle Tascher. - Plus tard, la duchesse de Montebello ou toute autre française, 398.

FESCH (Cardinal). Suisse d'origine. - Corse de naissance. - Comment oncle de Napoléon, 152.

FOUCHÉ (Duc d'Otrante). Sa conduite oblique, ses intrigues, amènent le soulèvement des chambres, et l'abdication de Napoléon, 29. Se fait nommer du gouvernement provisoire, 29. Traître avec tous les partis. S'arrange avec Talleyrand pour se trouver garantis l'un par l'autre, 411.

FRANÇOIS (Empereur d'Autriche). Se fait un plaisir, à Dresde, d'apprendre à Napoléon que sa famille a été souveraine à Trévise. - Réponse de Napoléon, 138. Envoyait les proclamations de Grenoble et de Lyon à Marie-Louise, 410. C'est peut-être contre son gré que la déchéance de Napoléon, en 1814, a été résolue, 411.

GASPARI (Représentant du peuple devant Toulon). Fait adopter le plan d'attaque de Toulon, présenté par Napoléon, et ouvre par là sa carrière de gloire. - Souvenir reconnaissant de Napoléon dans ses dernières dispositions, 193.

GOURGAUD (Général). Va porter la lettre de l'Empereur au Prince Régent, 54. Revient à bord du Bellerophon, 68. Suit l'Empereur à Sainte-Hélène, 100.

GOVERNEMENT PROVISOIRE. Est présenté à l'Empereur le 23 mars, 30. Donne l'ordre au général Becker de garder Napoléon, et de le surveiller. - Pièces officielles à cet égard, 34.

GUICHE (Duchesse de). Envoyée de Londres près du Premier Consul. - Sa visite à la Malmaison. - Ne réussit point dans sa mission, 345.

HISTOIRE ANCIENNE. L'Empereur ne croyait point aux innombrables armées des Anciens. - Doutait de l'histoire grecque. - Croyait à celle de Rome, 374.

JEUNESSE FRANÇAISE. Paroles de l'Empereur à son sujet, 321.

JOSEPH BONAPARTE. Passe à Saintes, 41. Arrive à Ro-

chefort, 43. L'Empereur lui remet un manuscrit autographe des lettres des souverains, 146. — Sa famille veut le mettre dans l'église. — Il s'y refuse, 159.

JOSÉPHINE (*Impératrice*). Origine de sa première connaissance avec Napoléon. — Ses sociétés, 214. Son caractère, 393.

JUNOT (*Général, duc d'Abrantès*). Origine de sa fortune, 206.

KEITH (*Amiral anglais*). Vient notifier à l'Empereur sa déportation à Sainte-Hélène, 78. Remet les instructions relatives à cette déportation, 97.

KLÉBER (*Général*). Se perd avec l'avant-garde dans le désert, 277. Victime du combat sacré, 279. Avait passé sa jeunesse dans l'armée prussienne. — Son caractère, 287. Traite de l'évacuation de l'Égypte. — Change de pensée, 291. Son portrait, 297. Rapprochemens singuliers, 298.

LAFITTE. Dépôt de confiance entre ses mains, et de Louis XVIII et de Napoléon. — Paroles caractéristiques de Napoléon à son sujet, 221.

LAHARPE (*Général*). Grenadier par le cœur comme par la taille, 274.

LALLEMAND (*Général*). Va à bord du *Bellerophon*, 50. Ne peut suivre l'Empereur à Sainte-Hélène, 78.

LAMARQUE (*Général*). Ses succès dans la Vendée, 65.

LAS CASES (*Le Comte de*). Ses motifs pour publier son *Mémorial*, 9. Entrepris d'écrire, jour par jour, ce qu'a dit et fait Napoléon, 15. Va se placer spontanément de service auprès de Napoléon, lors de son arrivée à l'Élysée, après Waterloo, 26. Présente le gouvernement provisoire, 36. Demande à Napoléon, de le suivre dans ses nouvelles destinées, 31. Emmène son fils, 32. Part pour Rochefort, 39. Est retenu à Saintes. — Dangers, 40. Arrive à Rochefort, 43. Sa lettre au président du Conseil d'Etat, 43. Est expédié une première fois à bord du *Bellerophon*, 46. Une seconde, 49. Une troisième. — Il y précède et annonce l'Empereur, 33. L'Empereur lui demande s'il le suivra à Sainte-Hélène, 84. Il lui donne deux grandes marques de confiance, 93. Il suggère à l'Empereur d'écrire les campagnes d'Italie, 226. Napoléon lui donne le nécessaire de campagne dont il s'était servi la matinée d'Austerlitz, 332. Rapprochemens bizarres, 418. L'Empereur lui demande ce qu'il a fait durant le séjour à l'île d'Elbe, 460.

LAS CASES (*Emmanuel de*). Explique à l'Empereur des inscriptions grecques sur une de ses tabatières, 332.

LETTRES. Celles de l'armée d'Égypte interceptées par les Anglais, 292. Napoléon dans ses campagnes a recueilli un grand fruit de celles qu'on interceptait à son armée, 294. — Trouvées, au 20 mars, aux Tuileries, 335. — De Louis XVIII au Premier Consul, 357.

LIBELLES CONTRE NAPOLÉON. Anti-Gallican. — Son examen, 251. Mémoires de Napoléon Bonaparte, par quelqu'un qui ne l'a pas quitté pendant 15 ans. Fausseté de ce livre, 303.

LUCIEN BONAPARTE. Son obstination le prive d'une couronne. — Sa conduite en 1815, 152.

MAYTLAND (*Capitaine du Bellerophon*). Fait offrir à l'Empereur de venir à son bord, craint que l'Empereur ne lui ait échappé, 50. Met à la voile pour l'Angleterre, 59. Mouille à Torbay, 68. Envoie un courrier à lord Keith, 68. Appareille et vient mouiller à Plymouth, 70. Appareille de Plymouth, et croise dans la Manche, 89. Mouille à Starpoint, 94.

MALTE. L'Empereur dit l'avoir prise dans Mantoue, 268.

MARBEUF (*M. de*). Commande en Corse. Sa querelle avec M. de Narbonne. — Sa société habituelle. — Ridicule des bruits qu'on a cherché à établir relativement à la naissance de Napoléon, 148.

MARIE-LOUISE (*Impératrice*). Son caractère, 399. Son mariage. — Sa surprise agréable en voyant Napoléon. — Son mariage fut proposé et conclu le même jour, 394. Craignait Napoléon avant son mariage, 403. — Se plaint de M. de Talleyrand, qui s'était réservé de lui demander la restitution des diamans de l'Etat, en 1814, 405.

MARMONT (*Maréchal, duc de Raguse*). Jugement de l'Empereur, 422.

MASSÉNA (*Maréchal, prince d'Essling*). Son portrait par Napoléon, 269.

MENOU (*Général*). Commande, après Kléber, l'armée française en Égypte. — Son incapacité est la seule cause de la perte de l'Égypte, qui pouvait nous demeurer toujours, 292.

MINISTRES ANGLAIS. Leurs décisions à l'égard de l'Empereur, 79. Donnent l'ordre de désarmer les captifs. — De visiter les effets de l'Empereur. — Leurs instructions à ce sujet, 96. Donne l'ordre de ne l'appeler que général, 107. Plaident contre eux, 116. — N'ont rien épargné pour rendre plus amère la violation des droits de l'hospitalité envers Napoléon, 324.

MONTBELLO (*Duchesse de*). Dame d'honneur de Marie-Louise. — Ce qui porta Napoléon à la nommer, 396. — Eût pu être reine d'Espagne, 398.

MONTESQUIOU (*Madame de*). Belle opinion de l'Empereur sur elle. — Comment elle élevait le Roi de Rome. — Affection de cet enfant pour elle, 399.

MONTHOLON (*M. de*). Se rend à l'Élysée en apprenant le retour de l'Empereur, après Waterloo, 26. Suit l'Empereur à Sainte-Hélène, 100.

MOURAD-BEY. Sa pensée sur l'armée française. — Est étonné de la petitesse de taille des généraux français, 286.

NAPOLÉON. Son retour à l'Élysée après Waterloo, 25. Est sollicité d'abdiquer. — Il abdique, 27. Reçoit les remerci-

mens du Corps Législatif, 28. Ceux de la Chambre des Pairs, 29. Reçoit le gouvernement provisoire, 30. Se rend à la Malmaison, 31. Offre de se mettre à la tête des troupes pour battre l'ennemi, 39. Part pour Rochefort, 39. Arrivée, 43. Envoie vers le commandant de l'escadre anglaise, pour les saufs conduits, 46. Son incertitude sur le parti qu'il doit prendre, 48. Écrit au prince régent pour se mettre sous la protection des lois britanniques, 53. Se rend à bord du Bellerophon, 57. Reçoit la visite de l'amiral Hotham, 58. Départ pour l'Angleterre, 59. Sa prompte influence sur les Anglais du Bellerophon, 61. Résumé des motifs qui ont dicté sa détermination, 63. Arrive à Torbay, 68. Ne peut croire qu'on veuille le déporter à Sainte-Hélène, 74. Pièce ministérielle concernant sa déportation, 79. Conserve le plus grand calme, 87. Sa pensée sur le suicide, 89. Envoie sa protestation, 91. Personnes qui le suivent à Sainte-Hélène, 100. On lui laisse son épée, 102. On visite ses effets, 104. Se rend sur le Northumberland, 105. Départ pour Sainte-Hélène, 106. Voulait prendre l'incognito sous le nom de colonel Duroc, ou Mûron, 108. Description de son logement à bord, 109. Ses habitudes, 129. 15 août, faveur bizarre de la fortune, 132. — S'écrit indifféremment *Bonaparte* ou *Buonaparte*, 137. Ancienneté de sa famille, 137. Anecdotes de l'Empereur François à ce sujet, 138. Divers détails sur ses aïeux, 138. Est amené à Paris par son père, 148. Anecdotes et détails de sa naissance. — De son enfance, 160. Arrive à Brienne. — Sobriquet. — Son caractère. — Sa conduite, 161. Pichegru son maître de quartier et son répétiteur, 162. Anecdotes sur sa confirmation. — Le Pape fixe sa fête au 15 août, jour du concordat. — Est désigné pour aller à l'école militaire de Paris. — Anecdotes, 167. Opinion de ses maîtres sur lui, 169. Raynal lui fait accueilli. — Mot de Paoli, 171. Entre lieutenant dans le régiment de La Fère. — Dans celui de Grenoble. — Rejoint son régiment à Valence. — Ses camarades, 172. L'affection de madame du Colombier influence probablement sa carrière, 173. Jalousie de ses camarades. — Son inclination pour mademoiselle du Colombier, depuis madame de Bressieux. — La retrouve en 1807, 174. Son instruction à vingt ans, 166. Traite, sous l'anonyme, une question proposée par l'académie de Lyon. — Remporte le prix. — Cet ouvrage, sous l'empire, est détérioré par M. de Talleyrand et mis au feu par Napoléon, 177. — Est mis à la fête du Polygone, à Auxonne, pour manœuvrer devant le prince de Condé, 177. — Erreurs sur le caractère de sa jeunesse. — Ses espiègleries, 178. Ses succès dans la société, 180. Sa conduite au moment de la révolution, 182. Combat Paoli en Corse, 183. — Est nommé pour diriger le siège de Toulon, 185. Arrive près du général Carreaux. — Saisit la direction du siège, 188. Est blessé à la cuisse.

— Circonstance singulière qui lui cause une galle très-maligne. — Comment il a été guéri, 197. Force Dugommier à attaquer Toulon, 198. Prend Toulon, 199. Quand naquit chez lui la première étincelle de la haute ambition, 201. — Sauve des émigrés à Toulon, 202. Fait rentrer au service plusieurs de ses camarades, 203. Court des dangers de la part des patriotes de Marseille, 204. Origine de Duroc, 205. De Junot, 206. — Est mis en arrestation à Nice. — Enthousiasme de Robespierre le jeune pour lui, 207. — Le représentant Thureau. — Sa femme. — La retrouve étant Empereur, 208. A quoi tient le sort des hommes, 209. Sa querelle avec Aubry, 210. Donne sa démission. — Est placé au bureau du mouvement des armées, 211. Son hésitation en vendémiaire. — Il y triomphe, 212. Est nommé général de l'armée de l'intérieur, 213. Général en chef de l'armée d'Italie, 215. Sa haine pour les dilapidations, 217. S'attendait à une grande récompense nationale, au retour de la campagne d'Italie. — Son désintéressement, 218. A eu beaucoup de peine à rétablir les mœurs de l'administration, 220. — Pourquoi petit caporal, 222. — Différence de son système avec celui du directoire, 224. — Il commence à dicter au comte de Las Cases les campagnes d'Italie, 226. — Sa marche pour arriver au trône, 242. Sa conduite comme souverain, 243. — Sa manière de dicter, 245. — Son expédition en Egypte, 268. Son influence sur l'armée d'Egypte, 270. Dangers en passant la Mer Rouge, 274. Reçoit une députation des Cénobites du mont Sinaï. — Inscrit son nom sur le livre de leurs garanties, à la suite de ceux d'Omar et d'Aly. — Reçoit dans la même année des lettres du Pape et du Schérif de la Mecque, 275. Partage la fatigue de ses soldats. — Singulière trouvaille, 276. Sauve l'armée de Kléber dans le désert, 277. Est très-populaire en Egypte. — Nommé Sultan Kébir, ou *père du feu*, par les Egyptiens, 279. Sa conversation avec un jeune arabe, 280. — Voulait qu'on fut bon français avant tout, 283. Preuve de dévouement qu'il reçoit à Saint-Jean-d'Acre, 285. Quitte l'Egypte pour sauver la France, 290. Aurait fait mettre Kléber en jugement, s'il eût évacué l'Egypte, 295. Reçoit, étant Consul, les dénunciations envoyées d'Egypte au Directoire, contre lui, 295. — Délicatesse de son odorat, 299. — Son calme en arrivant à Sainte-Hélène, 310. Débarque dans l'île, 312. Occupe Briars, 313. Misères de son exil, 316. Son indignation contre les ministres anglais. — Dicte une note à cet égard. — Demande des nouvelles de sa femme et de son fils, 326. Sa vie à Briars, 331. — Au 20 mars trouve aux Taileries des écrits remplis d'infamies contre lui. — Fait brûler ces papiers, 334. — Commence à dicter la campagne d'Egypte au comte Bertrand, 340. — Ce qu'il a laissé de meubles et d'argenterie à la couronne, 342. — Reçoit, étant Consul, des ouvertures de Mitau et de

Londres. - Sa réponse, 344. N'a jamais fait ni ouvertures ni proposition de cession de droits aux princes français, 347. - Eprouvait souvent, contre l'opinion commune, des contradictions au Conseil d'Etat. - Anecdotes caractéristiques à ce sujet, 355. - 365. Livrait systématiquement ses idées à des conseillers d'Etat. - Pour quelle vues, 365. Insinuations politiques à Sainte-Hélène, 380. - Aurait assez vécu s'il voyait la France heureuse, 386. Renonce à monter à cheval tant qu'il sera suivi d'un officier anglais, 388. - Respect aux fardeau, 390. - Ses conversations intimes du clair de lune, 392. Sur les deux Impératrices, 393. - Voulait établir une Cour à Bruxelles, 398. - Comment il choisissait les personnes qu'il voulait placer, 399. - Ses idées sur l'éducation de son fils, et sur l'institut de Mendon, 401. Mot d'un archiduc sur lui, 405. - Détails très-privés, 416. - Est sans préjugés, sans passions, sans ressentimens. - Parle de son histoire passée comme si elle avait 300 ans de date, 426. Le reniement de Saint-Pierre, 427. - Voulait se réserver la Corse en 1815. - Ne l'a point fait pour ne pas donner de prétexte aux alliés de rester en France, 433. - Ses idées sur l'opinion publique, 437. N'appartenait qu'à lui de relever la mémoire de Louis XVI, 438. Voulait faire de la Madeleine un temple expiatoire pour toutes les victimes de la révolution, 439.

PAOLI. Paroles de lui sur le jeune Napoléon, 171.

PATRAULT (*Père minime*). Professeur à Brienne, 162. - Madame de Loménie, en mourant, lui donne la garde de ses deux filles. - Il abuse indignement de cette confiance en voulant leur faire épouser deux paysans, ses neveux. - Napoléon s'interpose. - L'une d'elle est la belle Madame de Canisy, duchesse de Vicence. - Recueilli par Napoléon à l'armée d'Italie. - Fait fortune. - Retombe dans la misère par des spéculations d'usure, 163.

PESTIFÉRÉS DE JAFFA. Calomnie répandue et propagée dans toute l'Europe. - Version anglaise. - Version du comte Bertrand. - Récit de l'Empereur lui-même, 255.

PHILIPPEAUX. Les Turcs lui doivent le salut de St.-Jean-d'Arc. - Singuliers rapprochement de lui, de Napoléon et du comte de Las Cases, 283.

PICHEGRU (*Général*). Maître de quartier de Napoléon, et son répétiteur de mathématiques à l'école de Brienne. - Sa naissance. - S' enrôle dans l'artillerie, 162. Son opinion sur le général de l'armée d'Italie, 166.

PIE VII. fixe la Saint Napoléon au 15 d'août, jour du concordat, 167.

PORTALIS, (*Conseiller d'Etat*). Sa disgrâce au Conseil d'Etat, 359.

REQUIN. Prise d'un requin à bord du Northumberland. - L'Empereur manque d'en être blessé, 250.

ROBESPIERRE. Idées de Napoléon sur lui, 205. Le vrai bouc émissaire de la révolution. - Ce qu'en disait Cambacères, 433.

ROBESPIERRE JEUNE. Son enthousiasme pour Napoléon. - Vent décider Napoléon à le suivre à Paris, lors de la crise de thermidor. - S'il ne s'y fût obstinément refusé, quelles autres destinées? 205, 207, 435.

SAINTE-HÉLÈNE. Aperçue le 14 octobre 1815, 308. - Sa montre hérissée de rochers et de canons. - Mouillage, 309. Description, 313.

SAVARI (*duc de Rovigo*). Envoyé sur le Bellerophon pour les saufs-conduits, 46. Ne peut suivre l'Empereur à Sainte-Hélène, 78.

SCHIEKS. Leur vénération pour Napoléon, 279. Leur fameuse décision théologique en faveur de l'armée française, 282.

SÉNAT. Opinion de Napoléon. - Il prononce sa carrière irréprochable; ses derniers momens seuls honteux et coupables, 368.

SERRURIER (*Maréchal*). Son portrait, 374.

SIR SIDNEY SMITH. (*Commodore anglais*). Le général de l'armée d'Égypte met à l'ordre du jour qu'il est devenu fon. - Sa fureur. - Envoie un cartel, 265.

SIÈYES (*Consul provisoire*). Paroles sur Napoléon au 18 Brumaire, 342.

STENGEL (*Général*). Paroles de Napoléon, 374.

TALLEYRAND (*Prince de Bénévent*). Approuvait le mariage de Marie-Louise, 395. Son inquiétude au congrès, en apprenant le débarquement de Cannes. - A rédigé la déclaration du 13 Mars, 409. - S'entend avec Fouché pour se garantir mutuellement. - En 1814 fut pour la regence, 411.

TASCHER (*Mademoiselle de, duchesse d'Artemberg*). Fut demandée en mariage par Ferdinand VII. - L'Empereur voulait la faire gouvernante des Pays-Bas, 398.

THURREAU (*Représentant du peuple*). Contribue à faire jeter les yeux sur Napoléon lors de Vendémiaire, 208.

TRIBUNAT. Sa suppression, 365.

WILSON (*Général anglais*). Ses ouvrages contre Napoléon. - Réfutation par le comte de Las Cases, écrite et puis effacée. - Pourquoi. - Libérateur de Lavalette. - Avait un fils aspirant (*midship-man*) à bord du Northumberland. - Anecdotes, 252.

